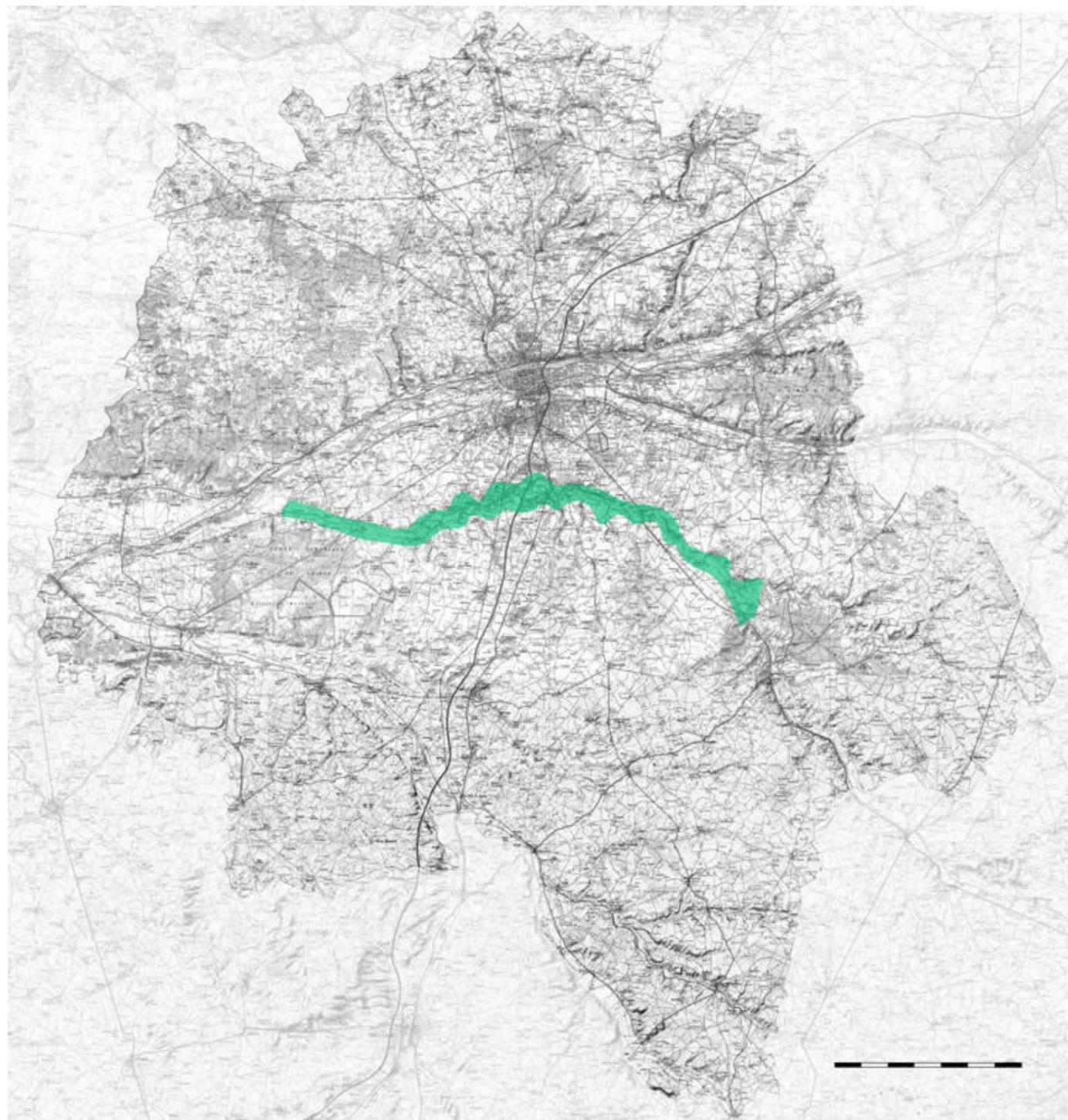
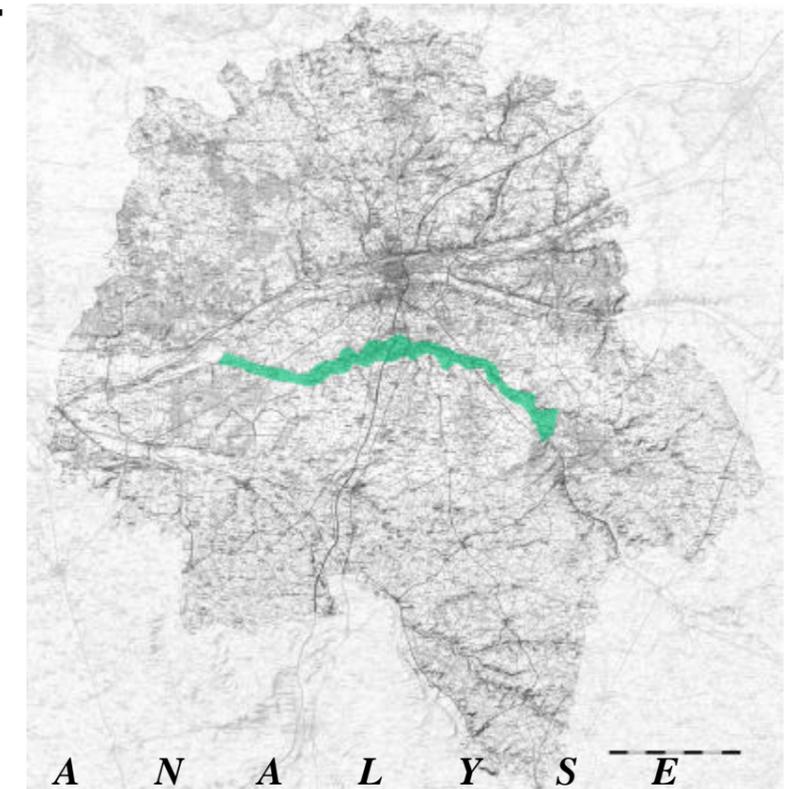

LA VALLÉE DE L'INDRE



LA VALLÉE DE L'INDRE

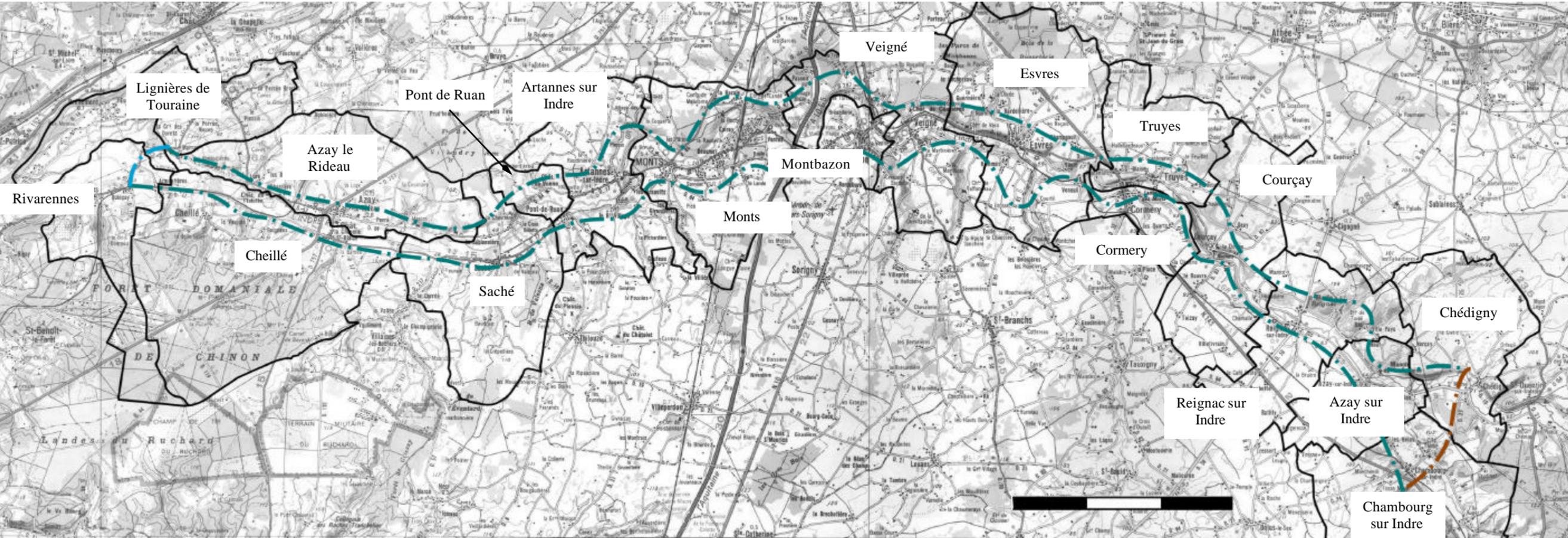
« Ce chemin, qui débouche sur la route de Chinon, bien au-delà de Ballan, longe une plaine ondulée sans accident remarquable, jusqu'au petit pays d'Artanne. Là se découvre une vallée qui commence à Montbazon, finit à la Loire, et semble bondir sous les châteaux posés sur ces doubles collines ; une magnifique coupe d'émeraude au fond de laquelle l'Indre se roule par des mouvements de serpent. A cet aspect, je fus saisi d'un étonnement voluptueux que l'ennui des landes ou la fatigue du chemin avait préparé ».

- Balzac « Le Lys dans la Vallée » -

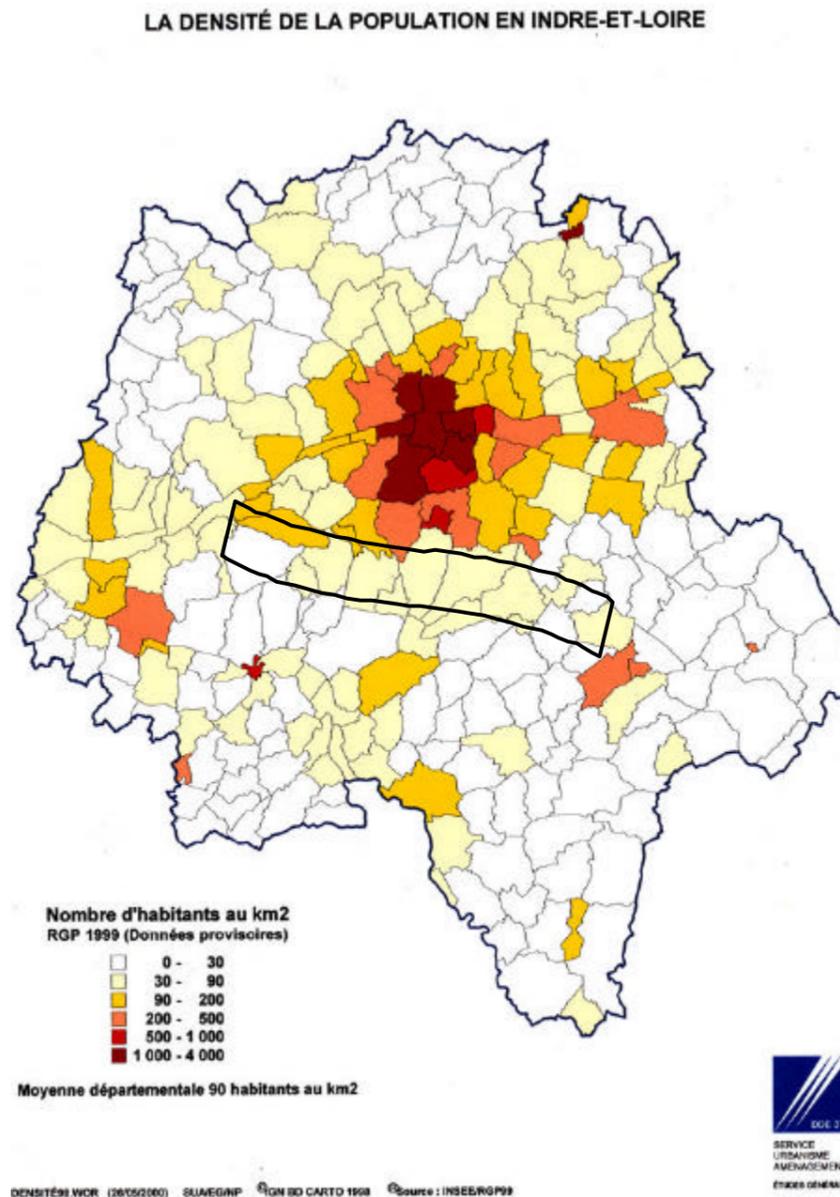
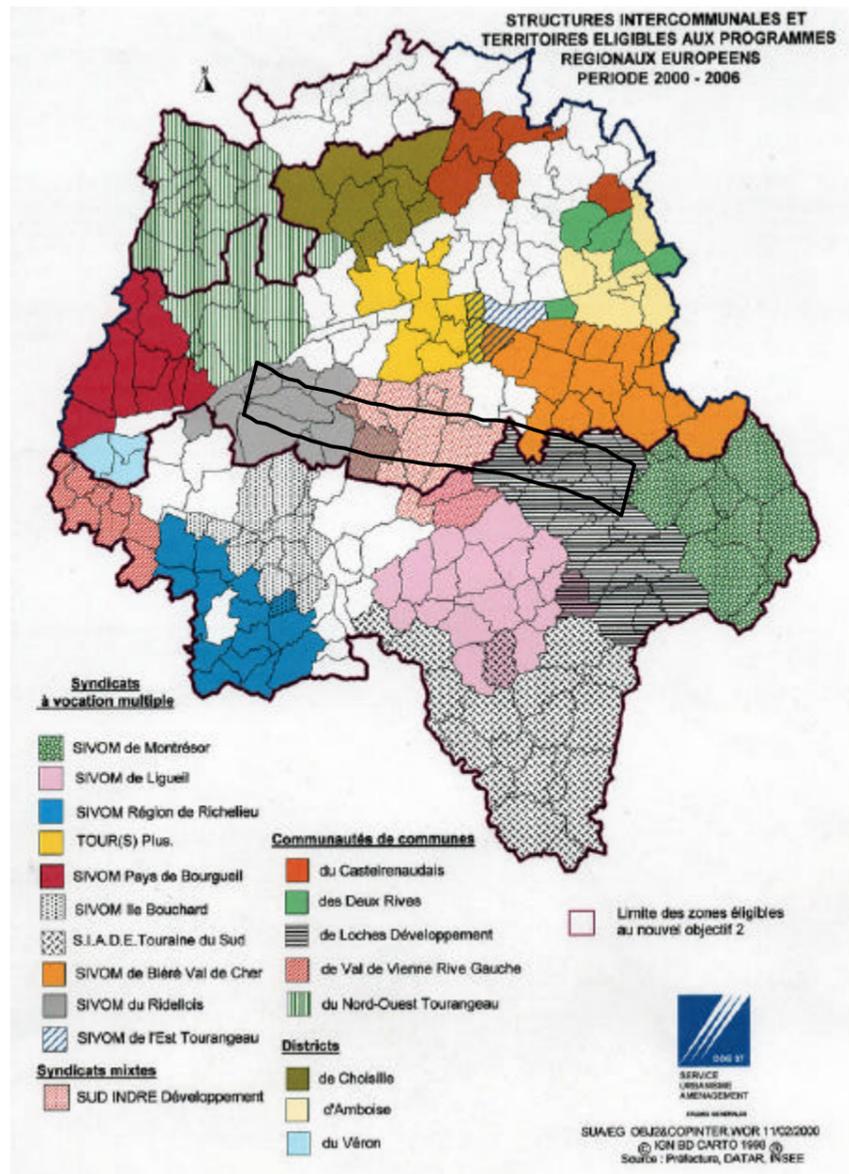


- Un passé économique lié à l'eau : Moulins et minoteries.
- Une rivière sinueuse qui se sépare en de nombreux bras et boires.

**Limites des communes concernées
par cette unité paysagère**



Saint Qt
sur Ind



Les données administratives

■ Cantons concernés (pour partie) :

Azay Le Rideau - Chambray les Tours - Loches - Montbazou.

■ Communes concernées :

Artannes sur Indre - Azay-le-Rideau - Azay sur Indre - Chambray sur Indre - Chedigny - Cormery - Courcay - Esvres - Montbazou - Monts - Pont de Ruan - Reignac sur Indre - Saché - Saint Quentin sur Indrois - Truyes - Veigné -

■ Structures intercommunales traversées :

- Syndicats à vocations multiples du Ridellois
- Syndicat mixte Sud Indre développement
- Communauté de Communes de Loches développement

■ Traverse 3 pays

- Pays du Chinonais
- Pays de l'agglomération de Tours
- Pays du Sud-Est de la Touraine

■ Quelques données démographiques

Surface approximative concernée : 13,4 km²

Densité de population importante dans les communes du nord de l'Indre, en raison de la population urbaine tourangelle.

Population	1982	1990	1999
Indre et Loire	505 908	529 314	553 848
La vallée de l'Indre	28101	31637	34032
% de la population de l'unité / à celle du département	5,55 %	5,97 %	6,14 %

DIAGNOSTIC PAYSAGER : LA CONNAISSANCE DU PAYSAGE

— CONNAISSANCE ET COMPRÉHENSION DES ÉLÉMENTS CONSTITUANTS ET FÉDÉRATEURS DU PAYSAGE —

Géologie et pédologie

La vallée se caractérise par des alluvions modernes dans la plaine alluviale et des coteaux calcaires recouverts de dépôts éoliens.

Ainsi les communes comme Artannes, Pont de Ruan, Saché, Azay ... bénéficient de deux types de terroirs :

- Terrains de prairies naguère recherchés dans une économie de polyculture-élevage et de plus en plus occupés par les peupleraies de rapport. L'élevage est en recul. L'extension des boisements est liée à la proximité de l'usine de déroulage de bois blanc d'Azay Le Rideau.
- Terrains pentus des coteaux propices aux bois et aux vignes.

Relief et hydrographie

L'Indre décrit de grands méandres dans une vallée encaissée (secteur de Cormery - Montbazon - Monts), puis la vallée s'élargit un peu à partir d'Artannes. L'Indre devient quasiment rectiligne à partir de Saché.

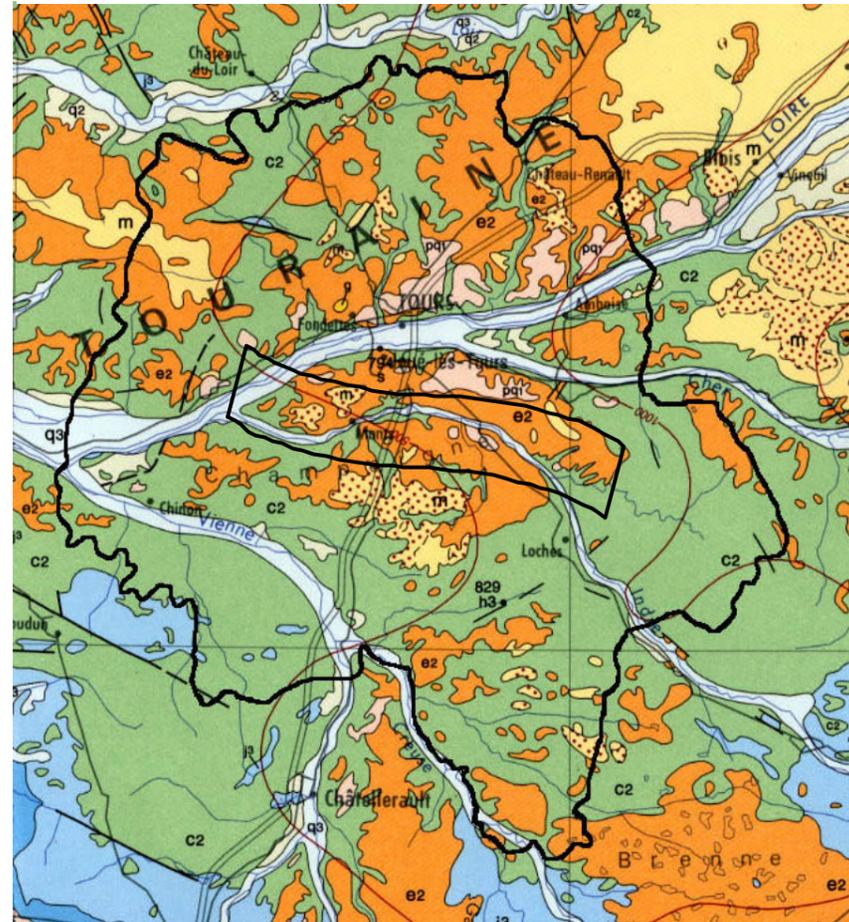
Occupation du sol

- Peupliers dans la vallée
- Bois et quelques vignes sur les coteaux

Les milieux naturels

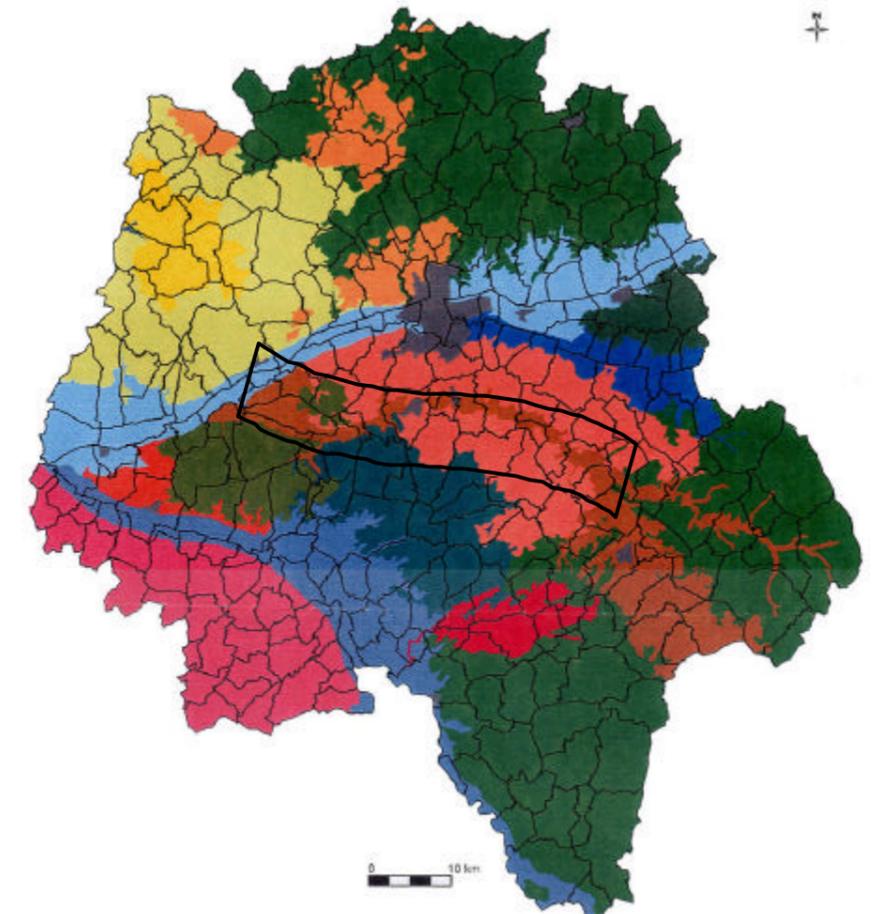
Quelques ZNIEFF de type 1 (milieu naturel localisé d'intérêt biologique remarquable) ponctuent le cœur de l'Indre envahi par les peupliers.

Extrait de la carte géologique de la France - Source IGN



Carte des Pédopaysages de la Touraine

Source Chambre d'Agriculture



Caractéristiques pédo-paysagères des vallées et coteaux de l'Indre

Source : Chambre d'agriculture

• Plaine alluviale de l'Indre formés d'alluvions modernes	→ Sols hydromorphes à nappe permanente parfois peu profonde. Texture de surface argileuse à argileuse lourde.	→ Prairies, peupleraies, oseraies, parcelles cultivées, quelques roselières.
• Bordures de plateaux, coteaux et vallons développés dans des dépôts éoliens, des remaniements de pentes et des accumulations colluviales	→ Sols brunifiés et sols lessivés, limoneux, limono-sableux, sableux et caillouteux.	→ Grandes cultures, prés avec quelques vignes et petits bois.

Particularités architecturales

Il n'y a pas d'habitat rural dispersé spécifique dans la vallée. Cet habitat est regroupé sous forme de villages et de bourgs. La vallée de l'Indre présente une urbanisation importante qui se présente sous trois formes :

- **les moulins de la vallée**

Sur la rivière, plusieurs moulins témoignent de l'âge d'or de la meunerie, lorsque l'Indre actionnait une cinquantaine de moulins. On trouve aujourd'hui quelques uns de ces bâtiments massifs à roue qui ponctuent le cours de la rivière, ceux qui demeurent ont été reconvertis en maisons d'habitations.

Exemples : Le moulin de Veigné (cité par Balzac)
Les moulins de Pont du Ruan

- **les châteaux et manoirs**

- **Implantés sur les coteaux**, les manoirs sont mis en scène par des parcs paysagers. Véritables points d'appel dans les masses boisées, ils s'exposent et se dévoilent dominant la vallée.

Des relations visuelles de coteaux à coteaux existaient et jouaient, sautant d'un château à l'autre. La densification des écrans végétaux (peupleraies) occulte aujourd'hui ses vues.

- **Implantés dans les îles** de l'Indre ou **au fond de la vallée**, les manoirs et châteaux s'offrent un cadre plus intime, plus mystérieux caché au cœur d'une végétation dense.

On peut citer notamment le château d'Azay Le Rideau, celui de l'Islette (commune de Cheillé)... qui jouent sur les reflets et la lumière de l'eau des méandres de l'Indre. Ils dressent leur silhouette travaillée et richement décorée au dessus de la rivière.

A noter : le château d'Islette accueille Rodin et son élève Camille Claudel.

- **les bourgs et villages**

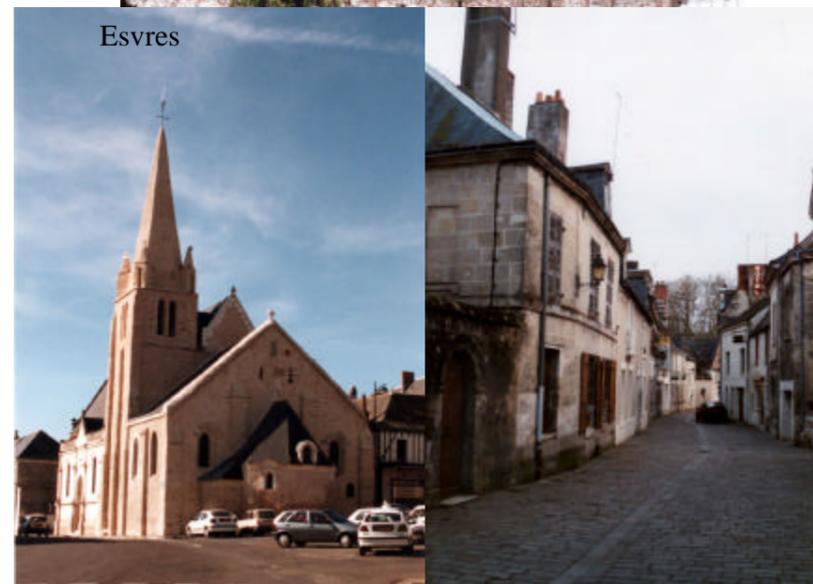
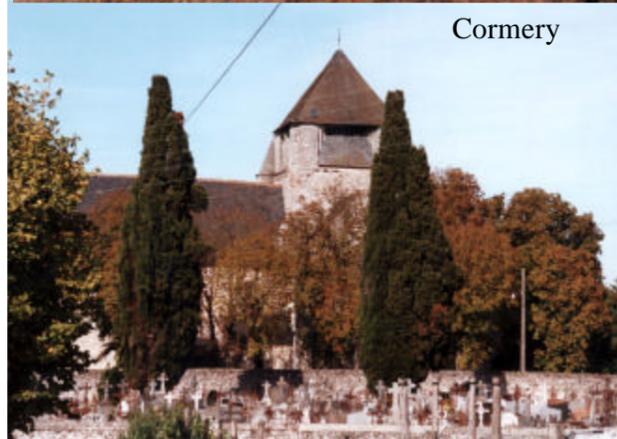
Les bourgs et villages bordent la rivière et remontent en s'étagant sur les coteaux, voire même s'étalent aujourd'hui sur le plateau (extensions urbaines sous forme de lotissements.)

Les structures urbaines anciennes sont de type médiéval : rues étroites, volumes imbriqués, maisons hautes, façades approximativement alignées. La pierre domine par sa texture et sa couleur dorée (murs, façades, clocher...).

La structure urbaine, certains vestiges comme le donjon de Montbazou (érigé par Foulques Nerra), des églises romanes (église du temps des croisades de Pont de Ruan), de vieilles abbayes (telle l'abbaye de Cormery fondée sous Charlemagne) témoignent d'une occupation urbaine très ancienne.

Ce passé actif se ressent au travers de l'ambiance des villes : de nombreux commerces aujourd'hui fermés et transformés en logement, et de nombreux moulins.

Cette activité évolue aujourd'hui en attrait touristique pour ces villages dont le passé transparaît dans chaque pierre.



Mise en scène des châteaux et manoirs de l'Indre

Dans le Lys dans la vallée, Madame de Mortsauf habite le château de Clochegourde tandis que Félix de Vandenesse est hébergé au château de Grapesle. « Deux domaines séparés par l'Indre et d'où chacune des châtelaines pouvait, de sa fenêtre, faire un signe à l'autre ».

Château de Valesne

C'est là que Balzac situe le château de Frapesle. Cette construction, à 1 km du bourg de Saché vers Thilouze, dont les murs disparaissent sous le lierre, remonte au XVI^e siècle. Balzac évoque surtout son parc.

Château de La Chevroière

De Valesne, on l'aperçoit, au-delà de l'Indre. L'écrivain situe Clochegourde ici mais la description qu'il en donne correspond au manoir de Vannes. Pour mieux le voir, il faut franchir l'Indre et prendre la route de Druye. Les bâtiments du XVII^e siècle ont été remaniés au siècle dernier, mais le magnifique portail d'entrée a heureusement été épargné.



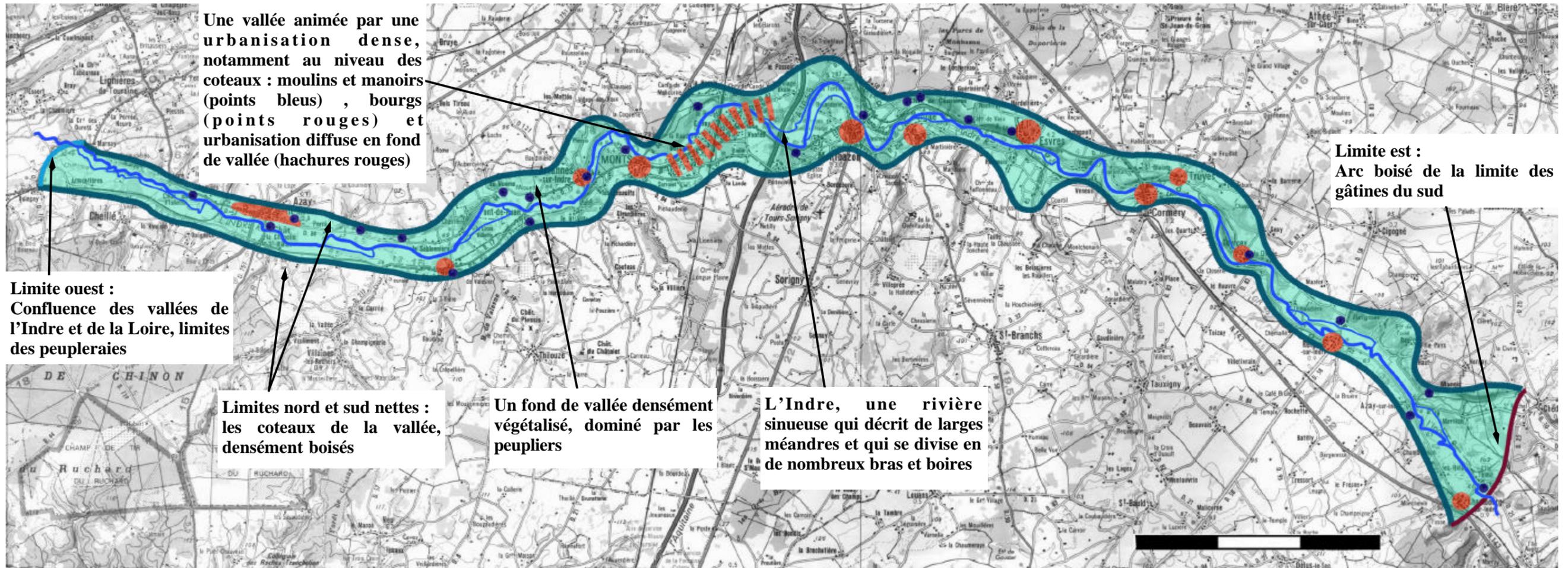
Azay Le Rideau



Saché



UNITÉ PAYSAGÈRE DE LA VALLÉE DE L'INDRE



DIAGNOSTIC PAYSAGER : LE PAYSAGE PERÇU

— FONCTIONNEMENT, AMBIANCES ET ÉCHELLES, LISIBILITÉS PAYSAGÈRES —

Les limites de l'unité

- **Au nord et au sud, les coteaux** de la vallée généralement **abrupts** (sauf au niveau de la confluence avec la Loire) : limites visuelles et physiques qui dessinent un couloir paysager.
- **A l'ouest**, une limite structurelle au niveau de la confluence avec la vallée de la Loire. La vallée s'élargit et s'ouvre aussi visuellement. En parallèle, une diminution des peupleraies autorise quelques vues sur le Val de Loire.
- **A l'est**, la limite correspond à la confluence avec l'Indrois : limite structurelle.

A noter : Dans sa traversée des plateaux agricoles du centre Touraine, l'Indre constitue un événement unique, une rupture à laquelle s'associent des ambiances et des composantes paysagères particulières. En revanche, en amont de la confluence avec l'Indrois, dans sa traversée des gâtes, elle constitue une vallée parmi d'autres toutes « composées » sur le même modèle. C'est pourquoi, la vallée de l'Indre n'est pas une unité en soi sur l'ensemble de son cours dans le département de la Touraine.

Un paysage fermé

La vallée de l'Indre est dominée par les peupleraies qui engendrent une fermeture de l'espace. Ces plantations vouées à la production, se caractérisent par des effets de filtres paysagers en automne-hiver, et par des effets d'écrans visuels denses en été. Les stades d'évolution des peupleraies créent des éléments paysagers de qualité et d'impact très variables. En effet, une jeune plantation s'apparente visuellement à un espace non entretenu, envahi d'herbes hautes. En revanche, une peupleraie adulte crée un paysage particulier emprunt d'une certaine majesté selon le rythme très ordonnancé des troncs sur une prairie fauchée.

Cette fermeture paysagère engendre des vues très courtes, le regard butte sans cesse sur une végétation massive. Au hasard de certaines prairies non plantées de peupliers, les sinuosités de l'Indre se dévoilent, le regard s'échappe, se laissant guider par le cours de l'eau, avant de se heurter à une peupleraie.

► **Une échelle intime, un paysage sans repère qui semble impénétrable et obscur et pourtant.....**



Un cadre attrayant emprunt de romantisme et d'effet de surprise

Depuis les routes et chemins, la vallée se dévoile. Suivant les sinuosités de l'Indre, les routes ondulent, ce qui engendre un changement perpétuel du fond de perspective. Cette perception dynamique de la vallée est renforcée par des effets de surprise qui ponctuent la découverte.

Ici un manoir sur le coteau attire le regard au travers des filtres des peupliers, là un moulin majestueux enjambe l'Indre et modifie son débit par des gués maçonnés qui créent des effets de bouillonnements, anime le calme de la vallée par le bruit caractéristique des chutes d'eau. Là encore, la route traverse l'Indre, ses bras multiples et ses boires. Une succession de petits ponts se profile dans l'axe de la route, permettant la découverte de la structure complexe du réseau hydrographique. Parfois, un alignement de platanes (Pont de Ruan) accompagne la route.

Enfin, un village s'impose dans un écrin de verdure. Il s'étale dans la vallée, s'étage sur le coteau dominé par son église, un château, un donjon. Les couleurs ocres et dorées des pierres (couleur chaude) se marient aux couleurs vertes et bleues (couleurs froides mais reposantes) dominantes.

La lumière et la brume mettent en scène ce paysage en soulignant les effets de filtres par des rais de lumière douce au travers des peupliers renforçant les effets d'écrans successifs et de profondeur.... En été, un fraîcheur intense se dégage de ce paysage verdoyant. L'atmosphère de la vallée varie fortement selon les saisons et la lumière :

- au printemps, les rayons de soleil passant à travers les troncs forment des rais très graphiques et très changeants (contraste ombre/lumière);
- quand la brume monte des prairies humides, la vallée devient romantique et empreinte de nostalgie;
- l'hiver, à la tombée de la nuit ou par brouillard, l'atmosphère devient mystérieuse et même angoissante. On peut rapidement perdre son chemin dans un paysage sans repère.

► **Un contraste très fort existe entre les plateaux du centre Touraine qui bordent la rivière - paysage ouvert, échelle presque monumentale, platitude du relief, faible densité végétale (relative) - et cette vallée de l'Indre - encaissée, verdoyante et envahie par une végétation dense, paysage fermé, échelle humaine voire intime. Si les plateaux sont clairement voués au travail agricole, à l'exploitation de la terre, la vallée malgré l'activité majeure liée aux peupliers se tourne vers la villégiature, le tourisme**

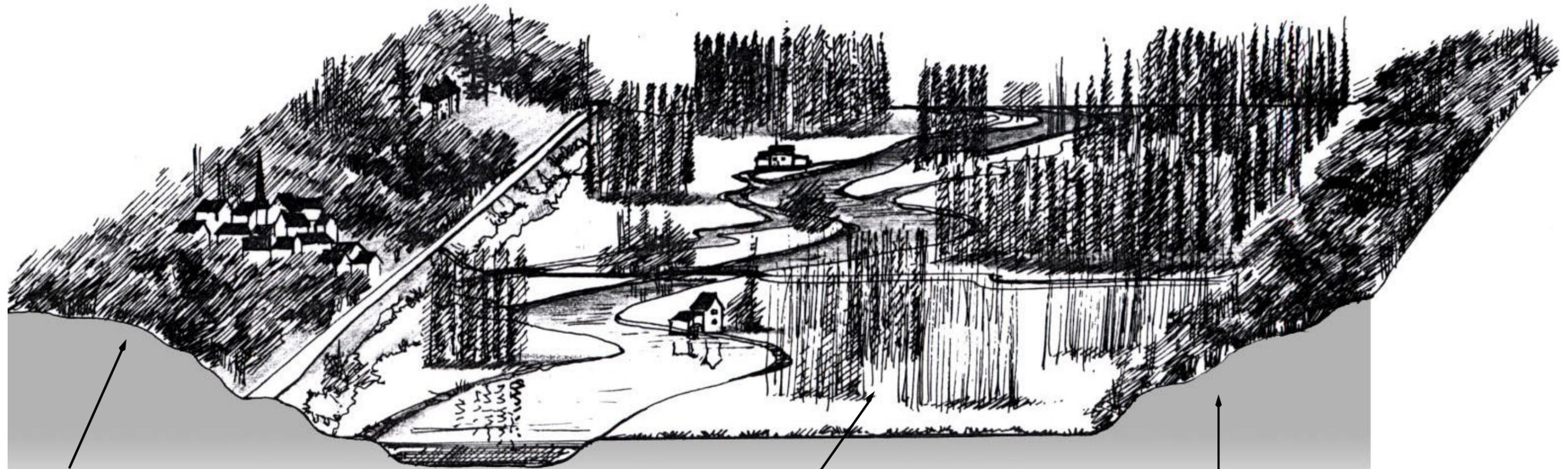


*« L'amour infini, sans autre aliment qu'un objet à peine entrevu
dont mon âme était remplie,
je le trouvais exprimé par ce long ruban d'eau
qui ruisselle au soleil entre deux rives vertes,
par ces lignes de peupliers qui parent de leurs dentelles mobiles
ce val d'amour,
par les bois de chênes qui s'avancent entre les vignobles
sur des coteaux que la rivière arrondit toujours différemment,
et par ces horizons estompés qui fuient en se contrariant »*

Balzac



BLOC DIAGRAMME DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE DE LA VALLÉE DE L'INDRE



Coteau boisé (rive gauche) animé :

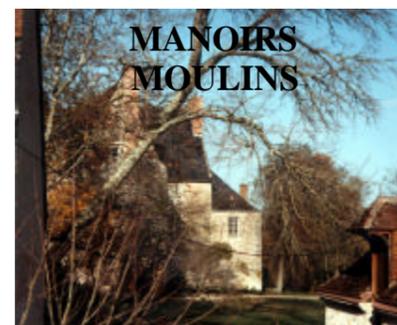
- par des manoirs mis en scène par des parcs ouverts sur la vallée ou intégrés au cœur d'une végétation dense
- par des villages dont l'urbanisation s'étage sur le coteau, investit la vallée et s'étale maintenant sur le plateau

L'Indre, une rivière qui décrit de larges méandres et se sépare en de nombreux bras : ondulations et sinuosités

Une vallée très fermée, densément plantée par des peupleraies
Animation par des moulins, des manoirs au cœur d'une végétation dense et par les routes qui traversent la rivière grâce à une succession de ponts

Coteau boisé (rive droite) animé par des manoirs mis en scène par des parcs ouverts sur la vallée ou intégrés au cœur d'une végétation dense

MOTS CLEFS - AMBIANCES



Peupliers - Manoirs et châteaux - Boires et rus

**Un paysage très fermé, très verdoyant
qui semble impénétrable...,
une multitude de surprises, un dynamisme insufflé
par les ondulations et les sinuosités des routes,
de l'Indre et de ses cours d'eau.**

**« Imaginez au-delà du pont deux ou trois fermes,
un colombier, des tourterelles,
une trentaine de masures séparées par des jardins,
par des haies de chèvrefeuilles,
de jasmins et de clématites ;
puis du fumier fleuri devant toutes les portes,
des poules et des coqs par les chemins ?**

**Voilà le village du Pont-de-Ruan,
joli village surmonté d'une vieille église pleine de ca-
ractère, une église du temps des croisades,
et comme les peintres en cherchent
pour leurs tableaux.**

**Encadrez le tout de noyers antiques,
de jeunes peupliers aux feuilles d'or pâle,
mettez de gracieuses fabriques au milieu des longues
prairies où l'œil se perd sous un ciel chaud et
vaporeux, vous aurez une idée
d'un des milles points de vue de ce beau pays ».**

Le Lys dans la Vallée - Balzac -